

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

DIRECTION RÉGIONALE HAUTS-DE-FRANCE
COMMUNIQUÉ N°11 - LILLE, LE 1^{er} OCTOBRE 2021

EXPÉRIMENTATION EN HAUTS-DE-FRANCE LES TER DE LA LIGNE TER PARIS-LAON CIRCULENT AU BIOCARBURANT B100

Le 21 septembre dernier, en collaboration avec la Région Hauts-de-France, SNCF Voyageurs a lancé une phase d'essais de circulations au biocarburant B100 pour 17 rames Régiolis, sur la ligne Paris-Laon. Cette expérimentation sera conduite jusqu'à mi-décembre 2021 et s'inscrit dans l'objectif de la Région Hauts-de-France de développer de nouvelles solutions de verdissement pour son parc TER diesel et bi-mode.

Ce projet s'inscrit dans la démarche PLANETER visant à réduire les émissions de CO₂ des trains TER et, plus globalement, dans la trajectoire de réduction de l'empreinte environnementale des activités du Groupe SNCF.

UNE EXPÉRIMENTATION DE 3 MOIS ENTRE PARIS ET LAON

La région des Hauts-de-France accueille une expérimentation de 3 mois sur la ligne TER Paris-Laon. 17 rames Régiolis dédiées à la ligne circulent en condition *commercial-voyageurs* au biocarburant B100. Ces travaux menés jusqu'à mi-décembre 2021 permettront de compléter ceux déjà en cours entre Paris et Granville, en Normandie, avec de nouvelles conditions climatiques.

Ces phases expérimentales doivent permettre d'appréhender l'autonomie des matériels lorsqu'ils circulent au carburant B100, ainsi que le fonctionnement des TER en observant le comportement des moteurs thermiques. La traçabilité des opérations de maintenance, le suivi qualitatif du carburant B100 et sa robustesse, et les points critiques de la chaîne logistique d'approvisionnement seront également analysés.

L'objectif est d'étudier les conditions de déploiement du B100 à plus large échelle.

Pour la Région Hauts-de-France (deuxième région ferroviaire de France en terme de réseau, avec plus de 1280 trains quotidiens transportant chaque jour 200 000 voyageurs), l'objectif de cette expérimentation au B100 est de développer cette nouvelle solution de verdissement du parc TER diesel et bi-mode.

B100, UN BIOCARBURANT D'ORIGINE 100% VÉGÉTALE

Le B100, biocarburant d'origine 100% végétale, est obtenu à partir de la transformation d'huile de colza. Il offre une autonomie proche de celle du gazole et ne peut être utilisé que par les professionnels du transport ayant leurs propres dispositifs de stockage et de distribution.

L'huile de colza est un co-produit* de la culture du colza destinée à l'alimentation du bétail, à l'alimentation humaine ou aux biocarburants. Déjà produite en quantité en France, l'utilisation ferroviaire du B100 ne détourne donc pas les terres agricoles de leur usage premier.

Ce biocarburant rend possible la transition énergétique sans modification significative des rames ; les premiers tests réalisés sur banc d'essai en 2019 avaient montré la compatibilité du B100 avec les moteurs des rames TER déjà en service.

Ces tests ont également démontré des performances environnementales significatives avec une réduction des émissions de polluants (NOx et particules), en plus de la diminution des émissions de gaz à effet de serre du « champ au rail », c'est-à-dire de la production de colza jusqu'à son utilisation par le train.

**co-produit : matière intentionnelle et inévitable créée au cours du même processus de fabrication et en même temps que le produit principal*

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

L'AMBITION PLANETER

L'expérimentation du biocarburant B100 fait partie de l'ambition de SNCF Voyageurs d'agir face à l'urgence climatique et de faciliter l'accès de tous à la mobilité durable. Ainsi, le programme PLANETER de SNCF repose sur la conviction « + de TER, - de CO₂ ».

Des projets d'innovation sont menés pour promouvoir les vertus environnementales du TER et accompagner les Régions dans leur volonté de proposer des solutions de mobilité toujours plus propres : hybride, batteries, biocarburant, hydrogène.

Avec PLANETER, TER souhaite baisser d'un tiers l'empreinte carbone des passagers et ambitionne aussi d'éviter d'émettre 500.000 tonnes de CO₂ en France en convainquant les automobilistes de prendre le train et en proposant des alternatives au diesel.

Plus d'info en cliquant [ICI](#)

OBJECTIF : RÉDUIRE NOTRE IMPACT ENVIRON- NEMENTAL

L'expérimentation menée entre Paris et Laon doit permettre de **réduire l'empreinte de CO₂ de 1.000 tonnes** sur la période des 3 mois.

D'ici 2025, l'ambition de TER Hauts-de-France est de réduire ses émissions de 11.000 tonnes.

« Après la Normandie, cette expérience en situation réelle en Hauts-de-France est une nouvelle étape dans notre ambition écologique pour les TER et dans notre objectif de sortir définitivement du diesel. Le train est déjà la solution de mobilité durable par excellence, et nous voulons aller plus loin pour améliorer encore notre empreinte environnementale grâce à des innovations comme le biocarburant B100. C'est une fierté pour SNCF Voyageurs de participer concrètement aux côtés de la Région Hauts-de-France à la transition énergétique dans les territoires. »

Christophe FANICHET, président-directeur général, SNCF Voyageurs.

« Dans le cadre de notre programme PLANETER, cette nouvelle expérimentation va nous permettre d'enrichir notre retour d'expérience sur ce biocarburant 100% issu de la biomasse végétale. Il est certifié durable par un organisme indépendant garantissant notamment sa performance environnementale. Ce sont tous les collaborateurs de SNCF qui s'engagent pour la réussite collective de ce projet ! »

Stéphane CHWALIK, en charge de décarboner la flotte TER, SNCF Voyageurs.

« Avec cette nouvelle expérimentation menée ici en Hauts-de-France, SNCF conforte sa sortie progressive des énergies fossiles. Nous espérons que le colza, cultivé et transformé en France, permettra de réduire encore notre empreinte carbone de 60% par rapport au gazole. »

Muriel DELFOSSE, coordinatrice régionale Environnement de TER Hauts-de-France, SNCF Voyageurs.

« Avec cette nouvelle expérimentation qui allie mobilité et écologie, nous agissons pour le verdissement du transport ferroviaire en Hauts-de-France. Après l'expérimentation du train à batterie lancée en janvier 2021, c'est un pas de plus vers la mobilité de demain. Avec 17 rames entre Paris et Laon, ce projet permettra d'améliorer à la fois l'empreinte environnementale de nos trains mais aussi le quotidien des usagers du TER. »

Franck DHERSIN, Vice-Président de la Région Hauts-de-France en charge des Mobilités, des Infrastructures de transports et des Ports.